

Dans leur hystérie anti-Poutine, les médias occidentaux encensent le peu recommandable Navalny

written by Collonia Agripinensis | 4 août 2019



Navalny, une escroquerie médiatique occidentale!

Pour les pressetituées occidentales, pour n'en citer que deux, CNN intitulée par les infosceptiques US la (Clinton Network News), BFM ou communément désignée par les infosceptiques français, BFMWC, suiviste de la CNN sans jamais vérifier; tout est bon dans le Navalny.

Un outil, entre autres, de leur hystérie sans limites anti-Poutine. Certes, un outil médiatiquement spectaculaire. Il suffit d'y mêler la police de Poutine, tellement répressive, plus qu'ailleurs, Macron étant un enfant de chœur comparé, et le tour est joué. Bastonnages des flics moscovites sur ces « pauvres » manifestants « si pacifiques », tellement pacifiques que ces quelques milliers, battant le pavé moscovite, le firent non autorisés. Et les pressetituées occidentales d'applaudir cette bravade anti-Poutine. Sauf qu'elles ne nous informent pas sur les motifs de cette manifestation non autorisée.

Cette manifestation non autorisée, dont il est question, sur laquelle est venu se greffer Navalny, est en rapport avec les

prochaines élections locales de septembre à Moscou. Comme en toute bonne dictature qui se respecte, comme en France par exemple, les candidats doivent remplir certains critères pour se présenter. Récolter des signatures.

Il se trouve que 45 candidats, pro-occidentaux, considérés comme candidats « hors système » souhaitent se présenter à l'élection locale. Ils doivent faire l'effort « surhumain » et si « injuste », de récolter des signatures de la localité où ils se présentent, puis récolter un nombre de signatures pour concourir en tant que candidat.

Les partis politiques établis n'ont pas à se soumettre à cette contrainte, puisqu'ils sont déjà enregistrés, ayant réussi depuis longtemps à faire élire des candidats. Quant aux autres partis, s'ils ne sont pas enregistrés, c'est qu'ils n'ont jamais réussi à faire élire leurs candidats. Cependant, la commission électorale russe qui a contrôlé les signatures de ces candidats, est arrivé à la conclusion qu'un grand nombre d'entre elles étaient fausses. Quand chez nous en France, patrie des droits de l'homme et « grande démocratie » donneuse de leçons, jamais l'on ne constate de fraudes électorales ...

Certains Occidentaux, poutinophobes hystériques, objecteront que la Commission Electorale Russe est à la botte de Poutine. Cependant, sa Présidente, Madame Ella Pamfilova, est peu suspecte de complaisance, pour être connue en tant que « libérale » ayant fait partie du gouvernement de Boris Yeltsine.

https://en.wikipedia.org/wiki/Ella_Pamfilova

.
Donc, la semaine dernière se tenait une manifestation autorisée à Moscou, qui réunit environ 12.000 à 20.000 personnes, ce qui représente environ les nombres de la communauté libérale de Moscou. Là-dessus est venu se greffer Alexandre Navalny, considéré par les pressetituées occidentales comme une personne « libérale ». Ce qu'il est très loin d'être et vendu comme opposant numéro un à Vladimir Poutine, alors que dans les faits, Navalny ne représente rien, ajouté qu'il est plutôt impopulaire à Moscou et inconnu du plus grand nombre de Russes.

.
Qui est donc Alexandre Navalny ?

Si les pressetituées occidentales étaient honnêtes, elles

révéleraient à nouveau le dossier Yves Rocher, dans lequel Alexandre Navalny et frère furent condamnés à de la prison pour fraude...

<https://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20141231trib7972835c9/l-affaire-navalny-l-improbable-berezina-d-yves-rocher.html>

Qu'Alexandre doit être considéré, au vrai sens du terme, comme un raciste pathologique, puisqu'il ne jure que par la race slave et que rien ne vaut celle-ci. Que ses positions politiques, du moins ses déclarations font de lui un dictateur en herbe.

En France, il m'aura échappé ce genre d'article de remise des pendules à l'heure, comme celui datant de 2013, de THE ATLANTIC.

<https://www.theatlantic.com/international/archive/2013/07/is-a-lexsei-navalny-a-liberal-or-a-nationalist/278186/>

Pourtant, le racisme et l'autoritarisme sont des attitudes communément désapprouvées par les pressetituées occidentales et leurs belles âmes politiques qu'elles servent avec zèle, les précédant parfois.

.Avec Navalny, il y a un vrai problème avec les médias occidentaux qui le soutiennent, malgré son racisme et son autoritarisme, quand ils tournent ostensiblement le dos à un Tommy Robinson qui tient les mêmes discours identitaires, sans l'autoritarisme, pour lesquels il doit faire de la prison en Grande Bretagne, le soi-disant chantre de la liberté d'expression, quand Navalny, lui, en Russie est en liberté, alors qu'il a une propension à organiser des manifestations SANS AUTORISATION. Un fait très plaisant pour les « grands médias » qui s'autorisent alors, sans discernement de procéder à leur sport favoris ; le Poutinebashing, sans pourtant balayer devant leurs propres portes, oubliant que chez nous, généralement, lorsque des manifestations sont interdites, à de rares exceptions prêts, les organisateurs respectent les décisions.

Pour la Russie, le traitement est systématique, soutenir Navalny qui organise des manifestations sans autorisations, argument très commode pour critiquer ce régime « autoritaire et liberticide ». On croit rêver, comparé avec nous.

Pour ce qui concerne la dernière manifestation couverte avec gourmandise par nos chaînes « d'information en continue »,

elle n'a pas obtenu l'autorisation du maire de Moscou, Sergey Sobianine, une figure très populaire en Russie, puisque la manifestation prévoyait de se tenir sur des artères principales qui aurait bloqué le trafic automobile. En Russie, on ne bloque pas le trafic. Quel facho ce Sobianine ...

Il me semble que les images de nos manifestations agrémentées par les attaques des banlieues islamisées, auxquelles on ne touche pas par peur d'émeutes islamiques, tout cela avec la complicité des groupes d'extrême gauche islamo-collabos, sont des violences jamais vues en Russie en tout cas. C'est l'avis d'un grand nombre d'observateurs occidentaux objectifs. Analyse de l'excellent analyste britannique, Alexander Mercouris, pour le média de réinformation THE DURAN.

J'en terminerai avec l'autoritarisme supposé de Vladimir Poutine. Politiques et médias ont pu penser cela, car il est vrai que le maître du Kremlin affectionnait la présence de l'idéologue dit d'extrême droite, Alexandre Dugin, duquel il s'est séparé il y a bien longtemps. Cela n'est évidemment « oublié » par ces médias poutinophobes pathologiques. Et enfin, je conseillerai à plus de professionnalisme des médias concernant la Russie car, l'on impute sans preuves des crimes au Président Russe, ce que l'on n'oserait même pas faire envers nos dirigeants